

Waite accepte une baisse de salaire

Pierre TURGEON

Milby

Jimmy Waite a signé un autre contrat dit à «sens unique», mais il a accepté une diminution salariale comparativement au salaire de 425 000 \$ qu'il a touché la saison dernière.

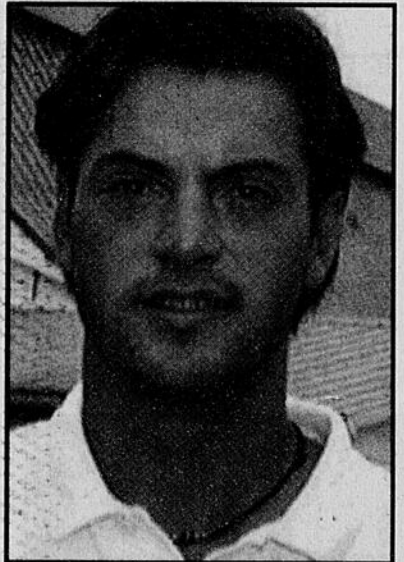
«C'est un contrat d'un an à la baisse, mais un contrat qui me donnera plus d'argent que l'an passé si je joue le moins dans la Ligue nationale», affirmait Waite hier au club de golf Milby où il participait au tournoi de golf «Les gardiens de l'enfance», au profit de la Maison de la famille Rêve et espoir.

«Il y a des bons rattachés à mon contrat pour chaque tranche de 10 matchs que je passerai à Chicago», expliquait le gardien fort satisfait de l'entente qui sera signée dès son retour à Chicago au début de septembre.

Le gardien sherbrookoise se sent désiré à Chicago et il acceptera de retourner avec le Ice d'Indianapolis dans la Ligue internationale, club-école des Blackhawks, s'il ne parvient pas à déloger Ed Belfour ou Jeff Hackett, les deux premiers gardiens à Chicago. «On veut me garder parce qu'on ne sait pas ce qui va arriver puisque Belfour pourrait devenir agent libre à la fin de la prochaine saison.

«Cette année, c'est à moi de me présenter au camp d'entraînement et de me battre pour les déplacer», confie Waite qui a toutefois refusé le même contrat sur une période de deux ans. Il se dit prêt à patienter une autre saison dans l'organisation des Blackhawks. «Mais s'il ne s'est rien passé d'ici l'été prochain, on ira vers une autre équipe.»

Jimmy Waite précise qu'il ne voit pas d'inconvénients à devoir retourner dans les mineures la saison prochaine, un peu comme il a accepté de le faire l'an dernier. «C'était la première fois en trois ans que je devais jouer dans les mineures. Les Hawks me l'avaient demandé pour me donner la chance de jouer souvent et j'étais d'accord. J'ai joué 65 matchs à Indianapolis. Ça m'a remis en condition», estime le gardien de 27 ans qui n'avait participé qu'à 37



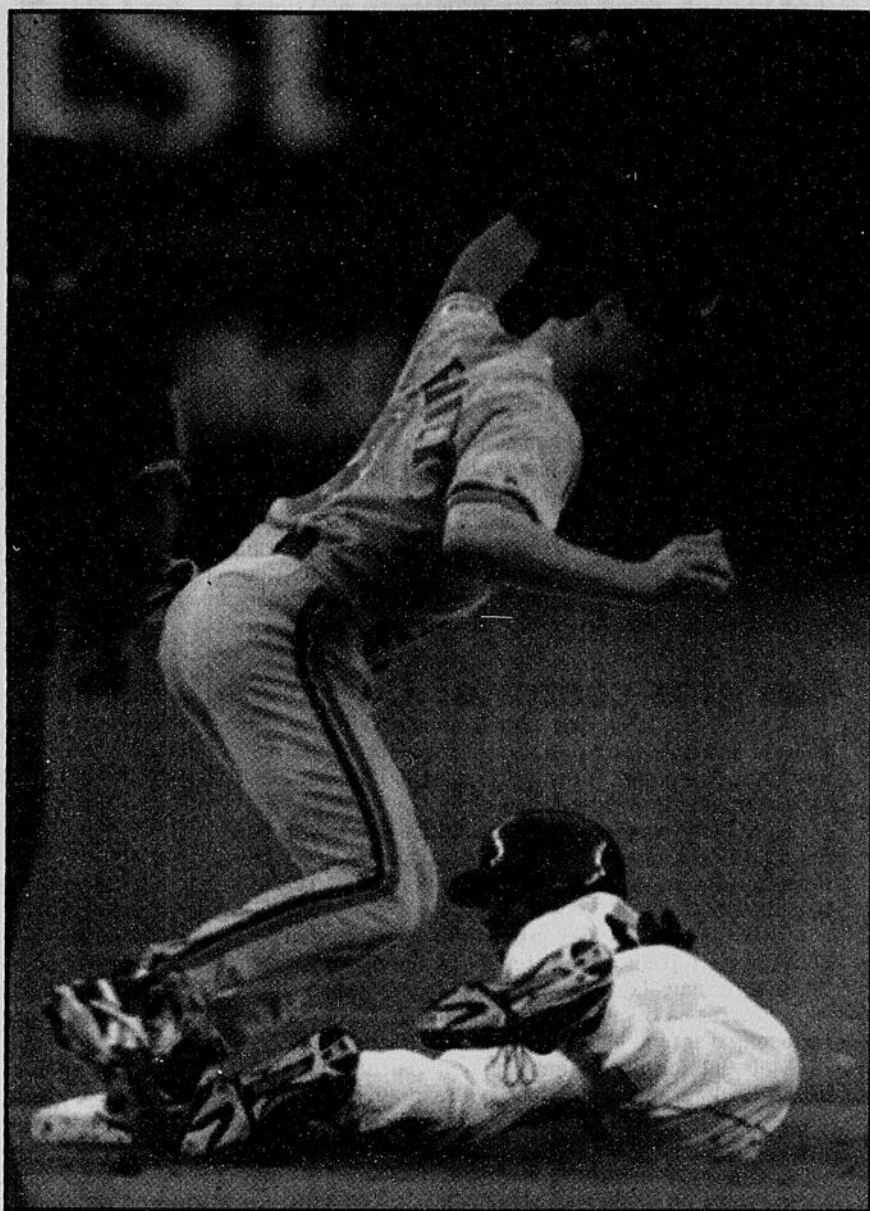
Jimmy Waite

matchs dans la Ligue nationale au cours des trois saisons précédentes passées entre Chicago et San Jose.

Par ailleurs, il continue de chercher une maison en Estrie, puisqu'il veut s'installer dans la région à la fin de sa carrière. «Je n'attendais pas un nouveau contrat pour procéder à l'achat. J'en ai visité plusieurs, mais je n'ai pas trouvé encore ce que je cherche.»

Grippé, Pedro se fait moucher

Il accorde un point à chacune des cinq manches avant de tirer sa révérence



Brian Hunter évite le gant de Mark Grudzielanek pour réussir le vol du second coussin en première manche.

«J'étais étourdi au monticule», admet-il

Houston (PC)

Pedro Martinez n'était pas dans son assiette et les Astros se sont payés la traite en marquant cinq points contre lui.

Il a quitté le match à la cinquième après avoir donné six coups sûrs et cinq buts sur balles et avoir retiré un seul frappeur au bâton.

«Je suis malade depuis quelques jours, a expliqué Martinez. Le soigneur m'a donné des médicaments contre la grippe. J'étais étourdi au monticule et c'est la première fois dans ma carrière que ça m'arrive.»

Martinez a donné un but sur balles sur quatre lancers au premier frappeur à lui faire face et ses lancers, selon Felipe Alou, semblaient faciles à frapper depuis l'abri des Expos.

À son dernier départ, il n'avait donné que deux coups sûrs et aucun point en huit manches contre les Reds de Cincinnati.

«Il n'est pas constant depuis quelques temps. La table était mise à chaque manche pour un gros ralliement», a noté Alou.

Les Astros ont marqué un point à chacune des cinq premières manches contre Martinez mais il n'ont pas vraiment frappé la balle avec aplomb. Ce sont surtout les buts sur balles qui lui ont fait mal.

Le premier frappeur de la manche a atteint les sentiers quatre fois sur cinq à l'aide de trois buts sur balles et d'un simple.

«Après avoir passé du temps dans l'abri, c'était pire quand je revenais au

monticule. Je n'avais pas de force au monticule», a expliqué Martinez en soulignant qu'il avait parfois de la difficulté à bien distinguer Fletcher tellement il était étourdi.

«Il y a eu un coup sûr avec un bâton cassé, de petits entre-champs et des roulants ont été frappés au bon moment, a-t-il ajouté. Si ce n'était pas une aussi bonne équipe, je crois que j'aurais quand même pu l'emporter.»

Les Expos avaient du pain sur la planche face à Doug Drabek, un droitier qui a déjà remporté 22 victoires en 1990 avec les Pirates de Pittsburgh pour mériter le trophée Cy Young.

Le bon vieux Drabek

Auteur d'une 15e victoire en carrière contre les Expos, Drabek avait sa meilleure étoffe et il a réalisé un match complet de six coups sûrs.

«Sa courbe était sournoise, ses changements de vitesse étaient bas. C'était du bon vieux Drabek», a dit Rondell White.

White effectuait un retour au jeu après avoir manqué cinq matchs et il a réussi un double pour ensuite marquer le premier point, à la huitième.

«On a remporté deux matchs sur trois ici et on dispute maintenant nos six prochains matchs à domicile, a-t-il dit. On va continuer de jouer avec intensité comme on l'a fait lors du dernier séjour à domicile.»

Les Expos sont de retour à Montréal pour accueillir les Cubs de Chicago et les Astros de Houston avant d'effectuer leur deuxième voyage de la saison en Californie.

Richard MILO

Houston (PC)

Les Expos sont en bonne posture. La défaite d'hier au compte de 6-2 ne doit pas faire oublier ce qu'ils ont fait à l'Astrodome.

Ils ont remporté deux victoires en trois matchs pour repousser les Astros d'une partie dans la course au meilleur deuxième.

La défaite a mis fin à une séquence de cinq victoires des Expos, leur plus longue depuis le début du mois de mai. Ils n'ont subi que deux défaites à leurs 10 derniers matchs.

«Je suis content de partir avec deux victoires en trois matchs contre les Astros, a dit Felipe Alou. Ils ont une bonne équipe. Avec Pedro (Martinez) au monticule, on avait une chance de les balayer mais ça ne va pas toujours comme on veut.»

«Pedro a mis fin à plusieurs reprises pour nous à des séquences de défaites et c'est comme ça qu'il faut voir les choses.»

Affaibli par la grippe, Pedro Martinez (9-7) a donné un point par manche dans les cinq premières manches. N'ayant pas son mordant habituel sur ses lancers, il n'a pas déjoué les frappeurs et son contrôle était également déficient.

C'était tout le contraire pour Doug Drabek (6-7), qui a retiré 17 frappeurs dans l'ordre après une erreur de Ricky Gutierrez sur le premier jeu du match.

Le premier coup sûr des Expos a été réussi à la sixième à la suite d'un entre-champ de Mark Grudzielanek derrière le deuxième but. Le combattif Craig Biggio a tenté l'impossible mais il n'a pu retenir la balle qui a touché au bout de son gant.

A ses six derniers départs, Martinez présente une fiche de 2-4 alors que les Expos comptent grandement sur lui dans le dernier droit.

Remplacé avec aucun retrait à la cinquième, il a donné six coups sûrs, cinq coups sûrs et cinq points. Le premier frappeur des Astros a atteint les buts contre lui dans quatre des cinq manches -- trois buts sur balles et un simple.

Drabek, lui, a brillé de tous ses feux. Sa fiche contre les Expos en carrière est maintenant de 15-12. Il a réalisé un match complet de six coups sûrs pour remporter la victoire.

Les points des Expos ont été inscrits dans les deux dernières manches. Mike Lansing a réussi un simple d'un point et Henry Rodriguez a produit un point à l'aide d'un roulant.

Bill Spiers, des Astros, a claqué un circuit en solo. Il a réussi son coup contre Mike Dyer qui était de retour de Californie après avoir assisté aux funérailles de sa belle-mère.

Ce n'était pas l'après-midi de Pedro. Face aux équipes de la section Centrale, ils ont remporté 35 victoires, un sommet dans la Ligue nationale, et c'est une statistique que White a rappelé en parlant du séjour de six matchs au Stade olympique.

White soignait une contusion à la cage thoracique depuis jeudi dernier. Il n'avait pas joué depuis le 1er août. Il aura une motivation supplémentaire au cours des prochains jours car ses parents le verront jouer au Stade olympique.

«Ils seront à Montréal pour la première fois. J'espère que ça va m'inspirer...»

La victoire a permis aux Astros d'éviter le balayage à quelques jours de leur visite au Stade olympique et Jeff Bagwell a dit: «On va les revoir la semaine prochaine. On avait besoin de leur montrer qu'on peut les battre.»

Quant à Drabek, il a expliqué qu'il a corrigé quelques erreurs mécaniques pour retrouver son efficacité d'antan. A ses cinq derniers départs, il a travaillé pendant au moins sept manches et il n'a pas donné plus de trois points mérités par sortie.»

La Tribune

BINGO

10 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

VOICI LES NUMÉROS D'AUJOURD'HUI

3e MARATHON - CARTE COMPLÈTE

Utilisez la carte marine distribuée dans le Télé-Plus du 3 août

G 49	N 45	N 43	O 67	B 2

Veuillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

POUR VOUS ABONNER 564-5466 zone interurbaine 1 800 567-6955

Les Québécois à la chasse aux médailles à Atlanta

Montréal (PC)

Avec le doyen André Viger en tête, les athlètes du Québec figurent parmi les meilleurs espoirs de médailles au sein de la délégation canadienne en vue des Jeux Paralympiques qui seront disputés à Atlanta du 15 au 25 août.

La meilleure récolte pourrait survenir en athlétisme alors que Marc Quessy, Jacques Martin, Dean Bergeron, André Beaudoin et Chantal Petitclerc y défendront leurs titres mondiaux ou tenteront de conserver leur record du monde dans les épreuves en fauteuil roulant.

France Gagné, de Québec, détenteur du record mondial au javelot chez les aveugles sera aussi à surveiller.

En cyclisme, le médaillé d'or des Jeux de Barcelone, Patrice Bonneau, tentera de conserver son titre au 60 kilomètres sur route. D'autre part, Julie Cournoyer et Stéphane Côté, pilotés respectivement par Guylaine Larouche et Alexandre

Cloutier, participeront aux épreuves de tandem pour aveugles.

En basketball féminin, Chantal Benoit et Sabrina Pettinicchi tenteront de contribuer à l'obtention d'une deuxième médaille d'or après celle de Barcelone.

La nageuse longueuilloise Joëlle Rivard, détentrice du record du monde au 50 mètres papillon, sera aussi à surveiller.

Carl Marquis et Diane Roy sont les autres Estriens à participer aux Jeux paralympiques. André Laroche sera également sur place à titre d'entraîneur tout comme son épouse qui agira comme médecin-chef de l'équipe médicale du Canada.

La délégation canadienne sera composée de 132 personnes. Pas moins de 4500 athlètes de 127 pays participeront à la dixième édition des Jeux Paralympiques.



Marc Quessy



Le Camp d'athlétisme de la Direction nationale 1996 / Athletics Camps

Légion Royale canadienne / Royal Canadian Legion 8 au 15 août 1996 / August 8th to the 15th 1996



LE 20e CAMP ANNUEL D'ATHLÉTISME DE LA DIRECTION NATIONALE PISTE EXTÉRIEURE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE: LE VENDREDI 9 AOÛT À 18 h 30

COMPÉTITIONS D'ATHLÉTISME SAMEDI ET DIMANCHE, 10 ET 11 AOÛT DE 8 h 30 À 16 h 30

400 ATHLÈTES ÂGÉS DE 13 À 17 ANS ET PROVENANT DE TOUTES LES PROVINCES DU CANADA

VENEZ EN GRAND NOMBRE POUR SUPPORTER UNE ACTIVITÉ DE LA LÉGION ROYALE CANADIENNE ENVERS NOTRE JEUNESSE

STATIONNEMENT GRATUIT

ENTRÉE GRATUITE

Quand le gérant gère

La dernière décennie nous a habitués à voir les gérants et les entraîneurs de clubs professionnels «prendre leur poche» à un rythme assez étonnant. Une belle exception, celle des Dodgers de Los Angeles qui, avec le départ de Tom Lasorda (pour raison de santé), auront un troisième gérant seulement en 44 ans.

Pendant que Lasorda rebâtissait les Dodgers avec succès, la plupart du temps, pendant plus de 20 ans, une autre dynastie, celle des Yankees de New-York, se payait pas moins de 12 gérants. Parmi ceux-ci, Billy Martin est revenu à la barre cinq fois et Bob Lemon, deux fois. En tout, ils ont procédé à 17 changements.

Le vieux Tommy a maintenu une fiche gagnante de 1599 victoires et 1439 défaites au cours de sa carrière. Si l'on tient compte des années de reconstruction, ses statistiques sont éloquentes.

Que de fois a-t-on entendu le désormais traditionnel: «Le message ne passait plus» pour expliquer le renvoi d'un instructeur ou d'un gérant. Cette belle phrase a maintes fois masqué les vraies raisons. Ce sont souvent les ve-



dettes du club qui ont la tête du coach. Et comme disait Serge Savard, c'est plus facile de changer un instructeur que toute une équipe.

Chez les légendaires Dodgers, il semble que les propriétaires aient pris une voie toute différente: le gérant gère, les joueurs jouent. Il faut dire que, quand on a un homme de la trempe de Tom Lasorda sous la main, c'est plus facile de passer de la philosophie à la pratique.

Vu et à voir à la télé

• J'espère que Radio-Canada représentera la finale de volley-ball des Jeux olympiques chez les hommes. Ce match a été disputé dimanche, sur l'heure du souper. Et comme il faisait beau, plusieurs ont dû le manquer.

Une confrontation Pays-Bas-Italie qui s'est terminée 17 à 15, à la cinquième et décisive partie.

La dernière partie s'est déroulée en pointage continu. Cette formule donne le point à l'une ou l'autre des équipes sur chaque jeu. Tout simplement enlevant.

• Le professionnel du circuit américain de golf, Fred Couples, était l'invité d'honneur du récent tournoi de Patrick Roy, au profit du Manoir Ronald McDonald. Au concours de coups de départ, Couples a frappé 274 verges contre 273,5 pour Brian Savage. Très bon golfeur, ce Savage, mais il est mince comme c'est rare pour un hockeyeur.

• «Parce que chaque victoire commence par un rêve», disent les commerciaux de McDonald à la télé. Très bien faits et parfois, émouvants. Comme celui qui met en vedette le recordman mondial du 1500 mètres en fauteuil roulant, Jeff Adams. À revoir.

• Après son élimination aux Jeux d'Atlanta, la tennismen Mary Pierce est arrivée très tôt à Montréal, la semaine dernière, en vue des Internationaux Du Maurier. L'une des favorites de ce tournoi, elle a donné une clinique au profit des jeunes garçons et filles de six à 16 ans et s'est prêtée, avec grâce et patience, à toutes les prises de photos et les signatures d'autographe souhaitées. Elle a sûrement grossi son fan club pour les compétitions de cette semaine.

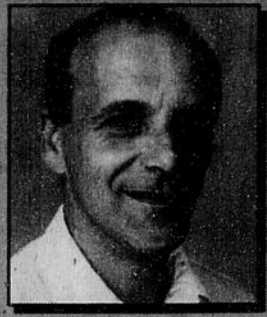
• Parlant de ces Internationaux de tennis, ils sont présentés sur RDS encore aujourd'hui, de 13h à 15h. Demain, TQS prendra la relève pour la présentation des demi-finales, de 13h à 19h et pour la finale de dimanche, à 14h.

• À voir aussi, la deuxième ronde du Championnat de PGA, cet après-midi, à compter de 15h., à RDS et les troisièmes et quatrièmes rondes, samedi et dimanche, à compter de 13h30, sur les ondes de CBS, canal 3.

• Pour les lève-tôt, le Grand Prix de Formule 1 de Hongrie sera présenté en direct dimanche, à 8h. C'est à RDS.

• Parce qu'après les Jeux olympiques, il y a les Paralympiques à Atlanta, toujours, du 16 au 25 août, RDS présente les sélections pour cette compétition d'athlétisme, ce soir à 21h30.

TOUCHEZ DUBOIS



Pierre DUBOIS
Collaboration spéciale

Coups de golf, coups d'oeil

En marchant sur l'allée du trou #5 du Club de golf de Sherbrooke, je faisais remarquer au couple avec qui je jouais la vue extraordinaire que l'on avait sur Beauvoir et sa montagne. Evident!!! Le monsieur, qui habite Sherbrooke depuis longtemps et qui joue régulièrement au "Country Club", ne l'avait pas remarqué.

La vue aussi du départ du "7" à Waterville avec le clocher de l'église est à couper le souffle. D'autres magnifiques panoramas: le décor du départ du trou #3 à Orford; les paysages de fermes autour de Milby et ces trous #2, 9 et 18, à Owl's Head où, sur le coup de départ, la balle voyage sur un fond de montagne de sapins, ne dépassant pas la ligne d'horizon. La vue sur le lac, à Mégantic... Et j'en passe. C'est beau l'Estrée.

Un Fiset reconnaissant

Le correspondant de La Tribune, Christian Paquin, rapportait comment Stéphane Fiset a signé le contrat à long terme qui le lie aux Kings de Los Angeles.

A l'occasion d'une petite fête entre parents et amis à sa nouvelle résidence de Victo., Stéphane a rassemblé tout le monde autour d'une table et a signé devant eux. «C'est une façon, de dire Fiset, de les remercier pour l'encouragement constant qu'ils m'ont donné tout au long de ces dernières années.»

Les gros contrats? Oui

À l'heure où la plupart des amateurs de sport se scandalisent des salaires payés dans le sport professionnel, mon ami Raymond, qui travaille dans le domaine de la santé, dit que c'est tout-à-fait mérité.

Au début, je pensais qu'il me faisait une farce, mais quand il m'a commenté la nouvelle du salaire de 19 millions pour trois ans de Patrick Roy, j'ai trouvé cela pas bête du tout.

Il dit que ces athlètes professionnels permettent aux gens qui les suivent de se détendre et ainsi éviter souvent de sombrer dans la déprime; qu'au prorata des amateurs, ça ne revient pas bien cher et que le fait que les pros aient beaucoup d'argent, «Ça ne m'en enlève pas, à moi».

Mais que fait-on des amateurs-qui-paient-toujours-lanote? En baissant le coût des billets pour la prochaine saison, les Expos sont en train de faire la preuve que monsieur-madame tout le monde peuvent aller au stade sans dépenser des fortunes. Ils y sont parvenus avec la répartition des droits de télévision au baseball majeur.

Les marcheurs du Carrefour

Je savais que beaucoup de personnes, en particulier, celles du troisième âge, marchaient au Carrefour de l'Estrée. Mais quelle ne fut pas ma surprise d'en voir s'adonner à cette exercice dès 5h30 le matin.

Et après la fermeture des magasins, ça repart de plus belle. Nos ainés(ées), pas en santé? Pas ceux et celles que vient là, en tout cas.

L'été en août

Contrairement à beaucoup d'autres sports, je pensais que les parties de soccer étaient disputées beau temps, mauvais temps. C'est presque toujours vrai.

EN VITESSE...

DOMINIC ARSENAULT, de Coaticook, a été sélectionné au sein de l'équipe de développement de ski acrobatique du Canada. Félicitations! La prochaine saison sera donc importante pour cet athlète de 17 ans qui ambitionne de faire partie de l'équipe nationale d'ici quelques années.

STÉPHANIE ROY, de Magog, SÉBASTIEN MARCOTTE d'Asbestos et SAMUEL NADEAU de Sherbrooke, qui font partie du Club de triathlon Memphrémagog, ont fait belle figure récemment au championnat canadien tenu en Ontario. ÉLISE GRONDIN, de St-Denis de Brompton, dont les performances font souvent l'actualité dans les pages sportives de La Tribune, a excellé avec une quatrième position chez les juniors. La ténacité de ces athlètes m'impressionne.

JEAN BÉLIVEAU n'a pas participé au tournoi de golf de son grand ami PAUL BROUILLARD samedi dernier parce qu'il était de la fête en hommage à son frère ANDRÉ et sa conjointe DANIELLE qui ont eu droit à un «surprise party» pour leur 25e anniversaire de mariage. ANDRÉ BÉLIVEAU est un représentant publicitaire de CFKS télévision pour la région de Drummondville.

GEORGES KOMERY, qui fait partie de l'histoire sportive de Lac-Mégantic, a rencontré récemment le maire JACQUES LEBLANC et plusieurs meneurs de cette ville pour les entretenir d'un projet qui lui tient à coeur. On s'en reparlera... Par ailleurs, monsieur Komery, toujours dans une forme splendide, adore raconter des souvenirs!

Je suis convaincu que GILBERT PERREAU se fera un excellent travail pour les Sabres de Buffalo au chapitre des relations publiques. Non seulement Gilbert est-il demeuré une figure très populaire à Buffalo mais le meilleur joueur de l'histoire des Sabres se débrouille très bien avec le public quand il veut s'en donner la peine. Rappelons-nous sa belle prestation lorsque les Sabres l'ont fêté à l'Auditorium de Buffalo il y a quelques années déjà.

Le président du soccer mineur à Rock Forest, Marc Forgues, me soulignait que cette année fait exception. On a pris un retard de 20 à 25 parties sur l'horaire prévu parce que l'état des terrains au Parc central ne permettait même pas d'y jouer certains matches.

De sorte que l'on a dû reprendre des confrontations les fins de semaine et même durant les vacances de la construction, ce qui ne se fait pas d'habitude.

Maintenant, touchez du bois pour que tous les terrains de soccer, de baseball, de golf restent secs d'ici la fin de la saison.

Vous pouvez me rejoindre

Si vous voulez me contacter pour un commentaire, un fait cocasse, une anecdote ou encore pour me donner une bonne idée, composez le 564-3442.

Girouard dans une quintuple égalité

Rimouski (PC)

La circulation est dense dans le secteur de Rimouski. Et c'est sur les allées du club de golf Bic où prendra fin aujourd'hui la classique Québec-Téléphone des golfeurs professionnels du Québec que ça se passe.

À l'issue de la première ronde, interrompue par la pluie durant une heure et demie, Serge Thivierge (Laval-sur-le-Lac), Mike Veilleux (Vallée de Richelieu), Jean Laforce (Joliette), Marc Girouard (Glendale) et Eric Mercier (Saint-Raphaël) forment le quintet d'honneur à la suite d'une carte de 69, trois coups sous la normale.

Marjo Morency (Saint-François), Jeff Buder (World Golf country club d'Ottawa), Daniel Talbot (Le Mirage), Jean Châtelain (Les Ruisseaux) et Jean Leduc (Rosemère) leur soufflent dans l'oreille à un seul coup derrière, pendant que neuf autres golfeurs suivent à 71.

Le meneur au classement Golf-O-Max et favori à Rimouski, Stéphane Talbot (Le Portage), a joué un désastreux 74 (32-42) et il se retrouve au 34e rang.

Quant à Eric Mercier, il n'en revenait pas qu'au Bic, au moins un golfeur n'ait pas réussi à s'échapper davantage.

«Sans doute que le vent du début de tournoi, et les vents lents quoique beaux, ont influencé le pointage de certains. Je suis certain toutefois que ce tournoi va se gagner avec au moins un compte de moins 8», disait Mercier.

Marc Girouard disait avoir bien joué, sans nécessairement avoir bien exécuté ses coups.

«Ce qui m'a sauvé c'est que j'ai bien récupéré après certains coups que je croyais bon. Je pense que demain, je vais attaquer vraiment ce terrain», conclut-il.

«Moi, j'ai toujours cru à l'équipe»

□ Père adoptif, Vincent Riendeau s'associe avec naturel au mouvement «Gardiens de l'enfance»



Pierre TURGEON

Milby

Parler de la famille à Vincent Riendeau, c'est lui parler de son équipe: il n'y a rien de plus important pour lui et sa conjointe Marie-Josée Frigon que la famille qu'ils sont en train de bâtir. Ils ont d'ailleurs

adopté un troisième enfant le printemps dernier.

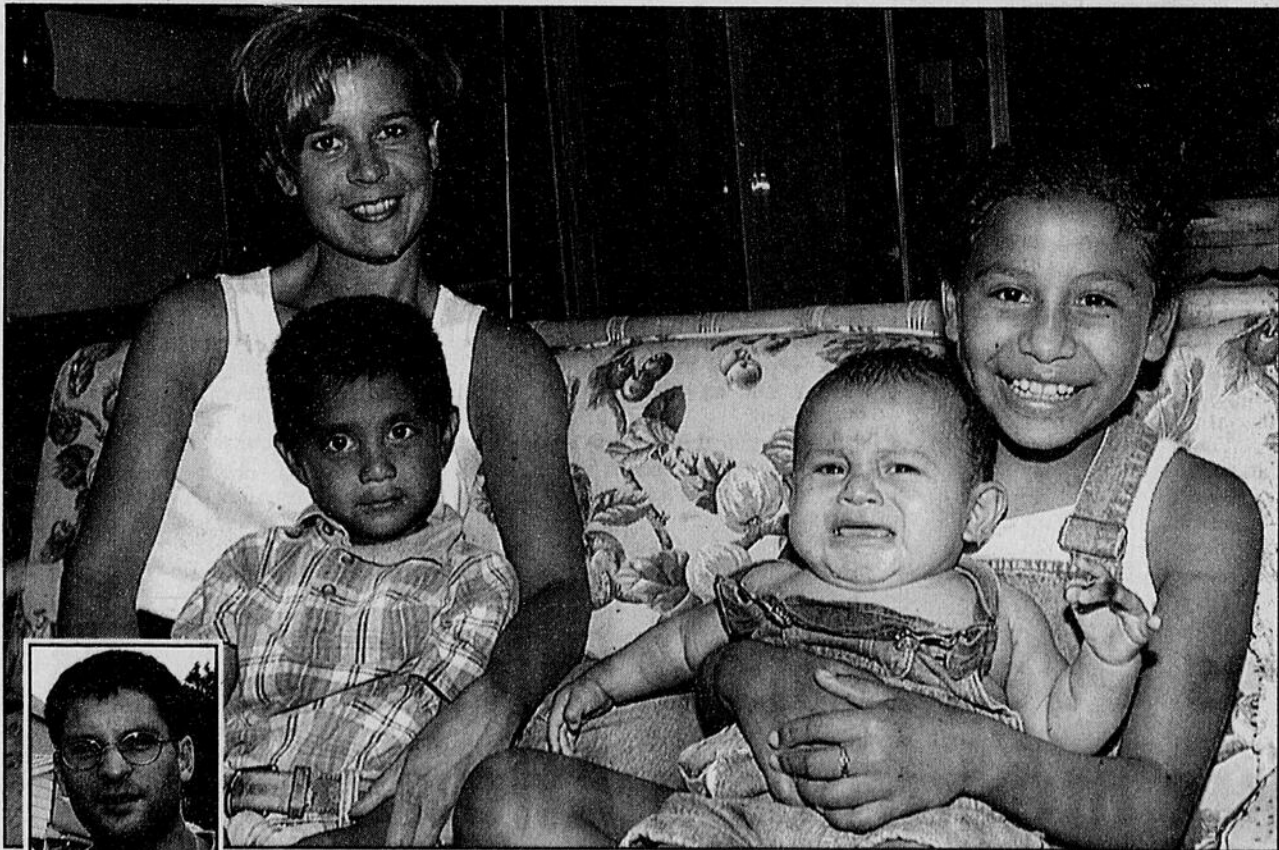
Parler de la famille à Vincent Riendeau et il acceptera de s'impliquer dans une levée de fonds comme le tournoi de golf «Les gardiens de l'enfance», présenté hier sur les allées du club Milby où les organisateurs avaient réussi à réunir une trentaine de cèrèbes, d'aujourd'hui et d'hier, au profit de la Maison de la famille Réve et Espoir.

C'est ainsi qu'on retrouvait des jeunes comme Roch Larochelle, des Frontaliers de Coaticook, ou Pierre-André Arel, des Faucons de Sherbrooke, avec les Connie Dion qui célébrera son 78e anniversaire de naissance dimanche et qui excelle toujours au golf ou les Roland Dussault qui a refusé de faire un retour au golf, mais qui était tout de même sur place pour appuyer la cause.

«Les profits de cette journée serviront à l'éducation des jeunes. Dans un monde où les emplois sont de plus en plus rares, l'éducation prend encore plus d'importance. Si on peut leur donner l'éducation, au moins on leur aura donné quelque chose.»

Devant l'impossibilité d'avoir des enfants, le couple Vincent Riendeau et Marie-Josée Frigon se sont tournés vers le Mexique et l'adoption internationale. Après être allé chercher Sara et Samuel, il y a trois ans, ils y sont retournés en mars dernier pour ramener le petit Zachary, maintenant âgé de sept mois. «On voulait des enfants pour bâtir quelque chose. On ne pouvait en avoir, alors on les a adoptés.»

Toutefois, Zachary ne sera peut-être pas le dernier, parce que les Riendeau vise une famille plus grande. «On a parlé de quatre ou cinq. On verra



Le gardien de but Vincent Riendeau (en médaillon) et sa conjointe Marie-Josée Frigon ont adopté au fil des années trois enfants du Mexique: Samuel, Sara et Zachary.

comment la carrière se déroulera.»

c'est comme cela que je le vois.»

plus.»

Bien sûr, à chaque fois qu'un nouveau contrat ou une nouvelle équipe l'amène sous d'autres cieux, c'est toute une famille qu'il faut planter dans un nouveau milieu. «Il y a des ajustements à faire à toutes les fois. Il y a des moments difficiles comme il y en avait lorsque j'étais seul», note un Riendeau qui refuse de dire s'il a fait ces adoptions pour les jeunes ou pour lui et Marie-Josée.

«On l'a fait pour la famille. Moi, j'ai toujours cru à l'équipe, il n'y a rien de plus important que l'équipe. Je nous vois plus tard travaillant tous ensemble. Ça ne sera peut-être pas le cas, peut-être pas la volonté des enfants, mais

D'ailleurs, c'est peut-être la raison pour laquelle il a acheté une ferme bovine cette année et qu'il y a passé le plus gros de son temps cet été. «J'ai hâte que ma carrière soit terminée pour bâtir notre maison sur la ferme, mais il n'est pas question d'écarter la carrière de hockeyeur. Quand j'aurai 42 ans, ça ne sera plus le temps de penser à jouer au hockey...»

Parlant de carrière, Vincent Riendeau ne sait pas encore ce que lui réservera la prochaine saison, puisque rien n'a été signé encore. «Il n'y a rien qui s'est ouvert en Europe cette année. J'aurais aimé y retourner, mais il semble que l'Europe se referme de plus en

L'an dernier, Riendeau évoluait en Allemagne, à Garmish-Partenkirchen, une équipe qui a malheureusement été dans l'obligation de fermer les livres à la fin de la saison. Actuellement, Riendeau négocie avec trois ou quatre équipes de la Ligue internationale et il a bon espoir d'arriver à une entente avant l'ouverture des camps d'entraînement.

«J'aurais adoré jouer à Québec avec les Rafales, mais leur priorité était d'aller chercher Stéphane Beauregard», de confier un Riendeau qui ne semble pas trop s'en faire avec cet aspect. «Ça devrait se régler d'ici une dizaine de jours.»

INTERNATIONAUX DU CANADA

Sabatini trahie par son service

François LEMENU

Montréal (PC)

Au cours de la semaine, Monica Seles a profité de bons entraînements, ce qui l'a peut-être aidée à disposer de Gabriela Sabatini 7-6 (5) et 6-1 dans leur match de huitièmes de finale des Internationaux du Canada présenté, hier, au stade du Maurier.

Parmi ses partenaires d'entraînement, la numéro un mondiale du tennis féminin a retrouvé Patrick Roy, le gardien de l'Avalanche du Colorado. Grand amateur de tennis, Roy s'est fait un plaisir d'offrir à l'Américaine son court à sa maison de Rosemère.

«Son revers est incroyable», s'est exclamé Seles en commentant le jeu de Casseau. «Pour moi, c'est très agréable de rencontrer un grand athlète. Sa famille est aussi très gentille.»

Hier, Seles a été accrochée par l'Argentine lors de la première manche. Elle a eu alors des pensées négatives en se rappelant ses défaites récentes face à Java Novotna qui l'a battue à Roland-Garros puis à Atlanta.

«C'était important pour moi d'enlever ce premier set», a-t-elle admis. «Contre Novotna, je n'avais pu conclure les manches. Mais ce soir, j'ai eu un



Après avoir frôlé la défaite dans le premier set, Seles s'est débarrassé de sa rivale en un rien de temps.

Photolaser PC

peu de chance. Gaby a commis des doubles-fautes dont j'ai pu profiter.»

Dans la première manche, Sabatini s'est merveilleusement bien défendue alors que chaque joueuse a brisé sa rivale à deux reprises. Le vent n'était pas commode. L'Argentine a répondu aux attaques de l'Américaine par des passings ou des revers brossés. Du beau tennis qui a ravi le public gagné à la cause de la belle Gabriela. Malheureusement, Sabatini a été trahie par son service dans le bris d'égalité. Par deux fois, elle a commis une irréparable double-faute.

«C'est là que j'ai perdu le match», a-t-elle déclaré.

Dans la deuxième manche, Seles a semblé retrouver ses repères alors que Sabatini a encore une fois éprouvé des problèmes au service.

Un meilleur match

Mince consolation, Sabatini a mieux fait qu'il y a un an alors qu'elle s'était inclinée 6-1, 6-0 face à Seles lors des demi-finales. Seles présente maintenant un dossier de 11-3 face à sa rivale de Buenos Aires. Elle a enlevé leurs sept derniers affrontements.

Autre consolation: l'appui du public, qui ne lui a pas ménagé ses encouragements.

«C'est cet appui de la foule qui m'a le plus manqué quand j'ai dû m'absen-

ter des courts pendant quatre mois», a dit Sabatini.

Seles, elle, ne s'est pas formalisée de la réaction du public.

«L'an dernier, le public était derrière moi lors de mon retour à la compétition. Cette année, c'était son tour. Gaby est appréciée partout où elle joue. Et puis c'est tellement une chic fille.»

Aujourd'hui, Seles affrontera Magdalena Maleeva. La Bulgare a battu l'Américaine Jennifer Capriati sur abandon 6-2 et 3-2.

«Je m'attends à un match difficile», a dit Seles. «Je n'ai pas vu jouer Maggie dernièrement mais elle doit bien jouer pour se retrouver dans les quarts de finale.»

Deux points suffiraient à Williams-Renault

Budapest (Reuter)

Deux points suffiraient à Williams-Renault pour empêcher le titre mondial des constructeurs dès le Grand Prix de Formule Un de Hongrie, dimanche à Budapest.

L'écurie britannique et son motoriste français seraient sacrés si l'un ou l'autre de leurs deux pilotes, le Britannique Damon Hill, actuel leader du championnat du monde, ou son suivant immédiat, le Québécois Jacques Villeneuve, se classait dans les cinq premiers.

L'enjeu est de taille puisque Williams égalerait alors le record de huit titres des constructeurs détenu depuis bien longtemps par Ferrari, mais Frank Williams préfère rester prudent.

«C'est très agréable de savoir que nous ne sommes qu'à deux points du titre», avait-il dit après avoir vu Hill décrocher la 20e victoire de sa carrière, il y a deux semaines en Allemagne.

«C'est notre principal objectif depuis la fin de la saison dernière (le titre était alors tombé dans l'escarcelle de Benetton) mais rien n'est acquis, avait-il ajouté. Je n'ai pas l'habitude de tenter la providence et Williams n'a pas pour habitude de fêter un titre avant de l'avoir obtenu.»

Comme son patron, Hill se garde bien de pavoiser et se méfie de l'écurie Benetton, qui avait vu un incident mécanique priver Gerhard Berger d'une victoire presque certaine sur le circuit du Nurbéring.

Villeneuve fait la tête

«Je crois que le circuit (du Hungaroring) conviendra à la voiture, a déclaré Hill. C'est un peu comme Monaco sans les barrières. En fait, les barrières sont un peu plus en retrait. Mais j'aime la Hongrie parce qu'il y a souvent de belles courses ici, bien que les dépassements soient difficiles.»

Hill a de bons souvenirs de ce circuit lent, poussiéreux et exigeant puisqu'en 1992, contre toute attente, il y avait arraché sa qualification au volant d'une Brabham.

L'année suivante, il y enregistrait sa première victoire en Formule Un et l'an dernier, il y gagnait à nouveau.

C'est également un circuit cher à Williams puisque c'est là que, en 1992, Nigel Mansell s'était assuré du titre en terminant deuxième.

Lors des 10 dernières courses disputées en Hongrie, Williams a décroché six positions de tête, cinq victoires et a toujours terminé dans les points.

Hill peut s'attendre à une belle bagarre de la part de Villeneuve, quelque peu frustré de ne pouvoir devancer son leader.

En Allemagne, pour la première fois, il s'était plaint de sa voiture et certains y ont vu un signe de son irritation grandissante.

Le circuit de 3,9 kilomètres dans la campagne au nord de Budapest, qu'il faudra couvrir 70 fois, est également l'un des favoris de Berger, qui s'y sent presque chez lui puisque l'Autriche est toute proche.

Le 11e Grand Prix de Hongrie consécutif pourrait bien être le dernier car l'épreuve ne figure pas sur le calendrier provisoire 1997. Elle y a été remplacée par l'Autriche, qui accueillera une course de Formule Un pour la première fois depuis 10 ans sur le circuit de Zeltweg, récemment rénové.

Les proprios du baseball sont frustrés

New York (AP)

Les propriétaires du baseball ont dit hier qu'ils préféreraient en arriver à une entente négociée avec les joueurs plutôt que de devoir se présenter à nouveau devant les tribunaux.

«Ma préférence est d'en arriver à une entente, a dit Randy Levine, négociateur-chef de la partie patronale. Mais s'il le faut, nous déposerons une offre finale et nous irons en cour. C'est une des options qu'il nous reste.»

Mercredi, les propriétaires ont donné à Levine le feu vert pour déposer cette offre finale, mais il a mentionné qu'il ne savait s'il allait le faire ou quand il déposerait cette offre.

Le directeur de l'Association des joueurs, Donald Fehr, s'est interrogé à savoir si certains propriétaires étaient vraiment intéressés à en arriver à une entente.

«J'espère tout juste que Randy Levine est sincère quand il dit qu'il veut une entente négociée», a dit Fehr.

Les propriétaires sont frustrés par la lenteur des négociations et craignent qu'on doive passer toute une autre saison avec les règles qui régissent le baseball présentement.

«Nous avons eu plus de 70 séances de négociations, a dit Levine. Je ne vois pas pourquoi nous n'en sommes pas encore arrivés à une solution. Mais il faut deux parties pour s'entendre.»

Damphousse invité par Sather



Brandon Shanahan, Mike Richter, Igor Kravchuk et Peter Bondra représenteront leur pays respectif lors de la nouvelle Coupe du monde de hockey.

Il défendra les couleurs du Canada pour la première fois

Robert LAFLAMME

Montréal (PC)

Déçu de ne pas avoir reçu d'invitation le printemps dernier, Vincent Damphousse avait fait son deuil d'une participation au tournoi de la Coupe du monde au sein de l'équipe canadienne.

Hier, il a eu une agréable surprise quand Glen Sather l'a contacté, vers 13h, pour lui demander de rejoindre les rangs du Canada.

Damphousse jouait au golf avec le président du Canadien, Ronald Corey, et le gérant et époux de Céline Dion, René Angéil, quand on lui a demandé de rappeler Sather, qui cumule les tâches d'entraîneur et de directeur général du Canadien.

«Je m'apprêtais à putter sur le premier vert, a-t-il raconté. J'ai tout de suite retourné l'appel de M. Sather. J'étais très heureux quand il m'a fait part de la décision des dirigeants.»

Damphousse a souligné son invitation par une excellente ronde de 77.

Le forfait de Mario Lemieux il y a quelques jours a ouvert la porte au numéro 25 du Canadien.

«Je savais qu'il y avait un poste de disponible en raison du désistement de Mario, mais j'avais fait mon deuil d'une invitation. Je me préparais plutôt en vue de l'ouverture du camp du Canadien.»

Ce sera la première fois que Damphousse représentera son pays dans une compétition internationale.

«J'ai toujours voulu jouer pour mon pays, mais les circonstances m'en ont empêché. A 17 ans, j'ai été retranché de l'équipe canadienne junior. Et quelques années plus tard, je devais jouer avec l'équipe canadienne au championnat mondial mais on m'a remplacé au dernier moment par un joueur d'une équipe qui venait d'être éliminée des séries de la coupe Stanley.»

Qu'on l'utilise comme ailier gauche ou comme joueur de centre, il promet de ne pas décevoir personne.

«Je serai prêt pour le camp d'Equipe-Canada qui commence mercredi prochain à Whistler (en Colombie-Britannique) même si je centrais les efforts pour la prochaine saison», a-t-il assuré.

«Je veux jouer peu importe la position qu'on me confiera. C'est la première fois que j'aurai la chance de me mesurer aux meilleurs. Je ne veux pas la rater.»

Brière: «J'ai retenu la leçon»

Stephen EWART

Calgary (PC)

Daniel Brière et Daniel Cleary ont plus en commun que leur prénom.

Ils sont deux jeunes hockeyeurs talentueux qui ont passé la dernière semaine à tenter de prouver qu'ils possèdent les aptitudes pour mériter un poste au sein de l'équipe nationale junior.

Ils ont aussi été les deux derniers joueurs retranchés de l'équipe qui a gagné le championnat du monde l'an dernier.

«J'ai retenu la leçon afin de m'assurer que cette fois-ci sera la bonne pour moi», a dit Brière, hier, après la dernière séance du camp d'évaluation.

Cleary a adopté la même attitude que Brière.

«Je suis beaucoup plus positif que l'an dernier, a-t-il mentionné. Je veux m'assurer de faire partie de

l'équipe avant Noël.»

Brière et Cleary sont deux des 41 joueurs à travers le pays qui ont pris part au camp.

Ils sont en excellente position pour mériter un poste avec l'équipe canadienne qui se rendra en Suisse en décembre prochain pour tenter de rafler un cinquième titre mondial d'affilée.

Les patinoires de dimension olympique en Europe représentent un avantage pour des joueurs rapides et talentueux comme eux.

Comme seulement cinq membres de l'équipe de l'an dernier sont de retour, leurs chances sont augmentées.

Brière, âgé de 18 ans, a été le meilleur pointeur dans les rangs juniors au Canada la saison dernière avec une récolte de 67 buts et 163 passes pour 230 points avec les Voltigeurs de Drummondville. Le patineur natif de Gatineau a été le 1er choix des Coyotes de Phoenix au dernier repêchage de la LNH.

Les artilleurs des Dodgers cassent

L'équipe de Lenn-Ascot perd le match ultime au championnat canadien des Petites ligues

Sherbrooke (PT)

La longue épopée des Dodgers de Lenn-Ascot, 13 ans, a pris fin hier à Lethbridge lorsqu'ils ont baissé pavillon 11-7 en finale du championnat canadien des Petites Ligues de baseball contre la formation de Walley, Colombie-Britannique.

Il s'agit de la même formation qu'ils avaient vaincu 11-1 en ronde préliminaire du tournoi.

Les jeunes Dodgers ont tout de même réussi un bel exploit en parvenant à se qualifier pour cette finale après avoir perdu leurs deux premiers matchs du

tournoi à la ronde.

«Après notre deuxième défaite, j'ai dit que nous n'avions plus le droit de perdre et que nous étions comme une voiture qui roule sur une roue de secours, expliquait l'entraîneur Yvan Maurais, hier soir après la défaite. La roue de secours était nos lanceurs et elle a lâché en quatrième manche aujourd'hui.»

Les Dodgers qui avaient inscrit trois points dès la première manche et qui étaient à égalité 3-3, ont accordé six points aux frappeurs du Walley en quatrième manche pour se sortir de la finale. «Jason Coley était nerveux et on a aussi commis des erreurs sur des jeux

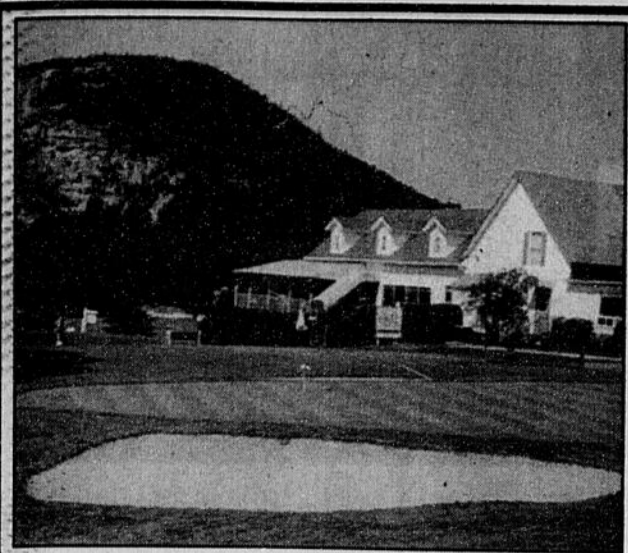
de base», reprenait l'entraîneur.

En attaque, l'équipe estrienne qui représentait le Québec à ce championnat canadien, n'a pas réussi à produire les points quand l'occasion s'y prêtait. «Deux fois, ils ont réussi des doubles-jeux alors que nous avions trois coureurs sur les sentiers. On a souvent obtenu de bons contacts qui tombaient toutefois dans les mains. De plus, Walley misait sur un receveur-canon, capable de relayer la balle au deuxième-but de la position à genou. On n'a pas tenté de voler des buts contre lui», racontait un Maurais qui se rappellera surtout que ses jeunes ont réussi l'exploit d'aligner cinq victoires pour atteindre la fi-

nale au moment où ils étaient acculés au mur.

«Il fallait le faire, disputer huit matchs en huit jours. Tout le monde a joué plusieurs matchs sous la pression et ce n'est que partie remise pour la saison prochaine», de lancer un Maurais qui a apprécié la collaboration de son adjoint Carl Drouin, particulièrement pour son travail auprès des jeunes entre les matchs alors que les activités étaient rares.

Les jeunes Dodgers rentrent à la maison aujourd'hui. Ils sont attendus à Dorval à 18h30 ce soir. Ils arriveront sur le vol CP1616 en provenance de Toronto.



Une vue du chalet de golf à l'ombre du Mont Pinnacle et à deux pas du 9e vert, une normale 5.

Le Golf du Lac Lyster, plus qu'un simple parcours

A mis[es] golfeurs, vous êtes à la recherche d'un espace vert en pleine nature et dans un décor magnifique: le Golf du Lac Lyster à Baldwin Mills répondra à vos attentes. Au pied du Mont Pinnacle, et bien sûr du Lac Lyster, vous avez là plus qu'un parcours de golf!



prise sur le bâton aussi tendue...

Le Golf du Lac Lyster - dont le premier neuf trous fut inauguré il y a maintenant neuf ans par Normand Houliès - possède depuis cinq ans un second parcours de neuf trous. Avec cet ajout dessiné dans le bois, le parcours offre un très bon challenge pour le golfeur. Le parcours à normale 70 s'étendant sur plus de 5584 verges - 2612 à l'aller et 2972 au retour - oblige le golfeur à faire l'utilisation de ses 14 bâtons. En maintes endroits, la prudence est d'ailleurs de mise.

Ce club est la propriété depuis trois ans de la famille montréalaise Lévesque qui a maintenant pignon sur rue à Baldwin Mills. Alain - il a travaillé durant sept ans au Collège Marie-Victorin - est le directeur des opérations.

«Toute la famille, mon père Aimé en tête, ma mère Thérèse et mes soeurs Gaétane et Louise-Josée, sont tous très impliqués, chacun acceptant de mettre l'épaule à la roue. Et que dire du surintendant Jean-Yves Lafaille, lui aussi responsable de la bonne condition du terrain», de me confier Alain.

Alain Lévesque a des projets plein la tête pour le Golf du Lac Lyster, mais il n'a surtout pas l'intention d'y aller trop rapidement.

«J'aimerais bien «allonger» un peu le terrain sur le premier neuf, mais je ne voudrais pas modifier l'image que plusieurs golfeurs d'un certain âge ont de ce neuf trous qu'on présente comme «un parcours exécutif».

«La façon de répondre à la demande - lire seniors, dames, juniors et le golfeur de compétition - va se concrétiser avec le temps par l'ajout de nouveaux départs. De plus, un nouveau vert pour le 8e trou repose sur la planche de travail, sans oublier des transformations mineures sur les trous 1,2,4 et 5. J'ai aussi l'intention, au second neuf trous, de faire l'ajout de fosses de sable», de me confier Alain.

Équipé d'un système d'arrosage pour les verts et les départs, le Golf du Lac Lyster permet à la majeure partie des golfeurs de s'amuser sur le premier neuf, c'est vrai! Vous recherchez un endroit pour mettre à point vos fers, le Lac Lyster est l'endroit rêvé en raison de ses verts, très petits. Aussi, quand vient le temps de s'attaquer au second neuf, en plus des verts, les allées sont étroites. «La distance sur le coup de départ n'a pas une très grande importance. La précision est de mise», de noter, avec raison d'ailleurs, Alain.

Plus accidenté, le second neuf du Lac Lyster fait en sorte de confronter l'adepte du golf à un tas de difficultés. On y retrouve quoi? Du golf de montagne par moment, tout spécialement le numéro 11, une patte de chien à droite, transportant le golfeur sur un plateau. Ensuite, une normale 3 au 12e, une longue normale 5, 570 verges, au 13e trou et une autre normale 3 au 14e trou. Un vert élevé ainsi qu'une fosse de sable «invisible» dans l'allée attend le golfeur sur le 15e à normale 4, sans oublier un flot d'arbres. Au 16e, une normale 4, le hors-limite sert de frontière entre le Canada et l'État du Vermont. Encore là, une portion de granit sur l'allée. Avant de retrouver le Mont Pinnacle et Lac Lyster au 18e trou, une normale 4 de 438 verges descendante, le golfeur est confronté à un trou spectaculaire, soit une patte de chien à gauche, s'étendant sur 285 verges. On y retrouve de tout sur ce trou. Deux étangs, du bois, un pont de bois et pour compléter une immense roche, décorée de fleurs, qui émerge du vert au 17e trou. Un beau voyage dans la nature, n'est-ce pas!

Le Golf du Lac Lyster compte sur un peu plus de 80 membres. Vous voulez un temps de départ, vous pouvez le faire une semaine à l'avance. A 60 kilomètres de Sherbrooke par la 143 et la 141, ce club est aussi le rendez-vous de plusieurs tournois alors que le chalet permet de recevoir 140 personnes. Quant à la bouffe, elle est bonne!

«On retrouve un bel atmosphère de famille à l'intérieur de nos activités au club. Nous sommes ici pour servir le golfeur et dans la mesure du possible lui rendre la vie facile. Et, j'entends bien avec l'aide de toute l'équipe poursuivre dans le même sens», de raconter Alain Lévesque.

Même si Dame Nature n'a pas été aussi clémente que l'an dernier, le Club du Lac Lyster a reçu jusqu'à maintenant un nombre de golfeurs se rapprochant de celui inscrit l'an passé. Un signe évident que le visiteur aime se retrouver dans un tel décor...



Le rocher émergeant du 17e vert, une normale 4 de 285 verges.

calepin noir

Pas si mal en point, les Canadiens



Jean-Paul RICARD

Depuis la fin des Jeux d'Atlanta, plusieurs de mes amis m'ont commenté les résultats catastrophiques du Canada à la boxe.

Je viens de consulter les résultats officiels et, mis à part le nombre de médailles, je crois qu'il n'y a pas lieu de sonner l'alarme, de congédier l'entraîneur-chef et d'abolir le programme de l'équipe nationale, comme vient de le faire l'Association canadienne de volleyball.

C'est vrai que le Canada n'a remporté qu'une seule médaille à la boxe tandis que lors des derniers jeux, nos boxeurs rapportaient habituellement deux ou trois médailles. Si Michael Strange avait obtenu justice en quart de finale, il aurait accédé à la ronde des médailles. Mais ce n'est qu'un si... tout comme Jean-François Bergeron aurait pu s'en tirer si l'arbitre lui avait accordé un compte de huit au bon moment. Mais ça fait partie de la «game».

Par contre, je me dis: «combien de sports ont valu plus d'une médaille pour le Canada lors des jeux d'Atlanta?» Il n'y en a pas beaucoup. Au classement des médailles, pour tous les sports, le Canada est classé 10e sur 187 pays.

Avec 11 boxeurs, dont seulement trois avaient déjà participé aux Jeux olympiques (Filane et Strange, ainsi que David Defiabong qui avait déjà participé aux jeux sous les couleurs du Nigeria) et huit athlètes ayant très peu d'expérience sur la scène internationale, le Canada a tout de même récolté huit victoires pour un total de neuf points. Ce qui le place au 12e rang, sur un pied d'égalité avec la Corée et la Roumanie.

Devant le Canada, il y a Cuba, les États-Unis, la Russie, le Kazakhstan et l'Ukraine (trois pays anciennement de l'URSS), l'Allemagne, la Bulgarie, la Thaïlande, l'Algérie et la Hongrie. Les trois derniers s'avèrent une belle surprise, les autres ont leur place en haut du classement.



Avec seulement trois boxeurs avec une expérience olympique, l'entraîneur national Yvon Michel a amené la délégation canadienne au 12e rang mondial.

Le verdict nul du Montréalais Hercules Kyvelos qui s'est transformé en défaite, aurait donc propulsé le Canada au neuvième rang.

Derrière le Canada par contre, il y a des pays traditionnellement forts à la boxe comme l'Italie, l'Irlande, l'Angleterre, la France, l'Australie, la Pologne, le Mexique et 75 autres pays...

Une catastrophe? Non pas vraiment. Je dirais tout simplement que les boxeurs canadiens n'ont pas été chanceux. Pour ce qui est d'Yvon Michel, je ne crois pas que son poste d'entraîneur national soit menacé, même si au cours des prochains jours les membres du comité exécutif de l'Association canadienne de boxe amateur auront à effectuer un post mortem sur les résultats obtenus par l'équipe nationale à Atlanta.

À propos, avez-vous remarqué que les athlètes canadiens qui ont remporté des médailles à Atlanta sont, pour la plupart, des athlètes qui sont richement commandités ou qui appartiennent à des associations sportives qui ne dépendent plus des subventions de Sport Canada. Quand même curieux...

Quel Lachance?

Il y a sans doute trop de Lachance dans l'alignement des Athlétiques de Sherbrooke puisque j'ai confondu René Lachance et Daniel Lachance dans le compte rendu du match de mercredi soir. C'est bel et bien René Lachance qui a lancé en relève de son frère Louis, en fin de match et non pas Daniel, le frère d'Alain...

Rendez-vous ultime à Ulverton

Plus de 400 coureurs à la dernière tranche du championnat canadien de motocross

Guy MARCHAND

Ulverton

La cinquième et dernière tranche du championnat canadien de motocross se déroulera les 24 et 25 août prochain dans la petite municipalité d'Ulverton située à mi-chemin entre Drummondville et Richmond.

À cette occasion les organisateurs de l'événement, les Productions Y.G. de Victoriaville, accueilleront plus de 400 coureurs dont les meilleurs pilotes au Canada qui s'affronteront pour le titre le plus convoité de ce sport, soit la plaque numéro 1 au Canada.

Cette série a débuté à Ste-Geneviève de Batiscan pour se poursuivre à Barrie près de Toronto, Rivière-Du-Loup et Walton en Ontario le week-end prochain.

Après trois manches du championnat canadien, c'est l'Ontarien Chris Pomeroy qui domine le classement suivi d'un autre Ontarien Marty Burr et du Québécois Marco Dubé, âgé de seulement 19 ans et vedette montante du circuit de motocross. Pour sa part Jean-Sébastien Roy accuse 37 points de retard sur la première position.

«Le public aura droit à une compétition exceptionnelle puisqu'il s'agira de la dernière tranche du championnat canadien et il pourra aussi encourager plusieurs coureurs locaux alors que pas moins de 25 d'entre eux seront inscrits dans les différentes catégories soit deux fois plus que l'an dernier», a déclaré le champion canadien en 1995 et retraité du circuit, le Drummondvillois Carl Vaillancourt qui agit à titre de porte-parole de l'événement.



Carl Vaillancourt le champion canadien en titre à la retraite et porte-parole de la cinquième et dernière tranche du championnat canadien de motocross.

Celui-ci ne s'est d'ailleurs pas fait prier pour vanter les qualités du site d'Ulverton. «Ayant compétitionné dès l'âge de 11 sur le site d'Ulverton je peux affirmer sans me tromper qu'il s'agit du plus beau site sur le circuit. Les obstacles naturels telles que les côtes et les courbes rendent les courses spectaculaires et les gens seront encore plus près de l'action cette année», a-t-il dit.

Le site d'Ulverton a remporté l'an dernier et ce pour la troisième année consécutive le prix du plus beau site de motocross extérieur au Québec.

En passant Vaillancourt, vainqueur de plusieurs compétitions à Ulverton par le passé, a déclaré qu'il ne regrettrait pas sa décision. Il s'ennuie tout de même de la compétition. «Le sport de la motocross est en plein essor et je sais que je serais encore compétitif sur le circuit, mais le manque de commanditaires a fait en sorte que je me retire cette année. C'est le temps de passer à d'autres choses», a-t-il dit.

Plus de 400 coureurs

En tout, ce sont plus de 400 coureurs amateurs et professionnels qui sont attendus lors des deux journées de compétitions au circuit de motocross d'Ulverton.

Dans la journée du 24 août, on présentera la huitième tranche du championnat provincial amateur dans les classes débutants, amateurs, écoliers, vétérans et VTT amateur. Puis le lendemain mettra en vedette les meilleurs pilotes canadiens dans plusieurs catégories. Signalons qu'il y aura aussi des épreuves d'autocross, lesquelles font un retour cette année après un vif succès enregistré l'été dernier.

Les émules de Bailey à Sherbrooke

Les Jeux de la Légion canadienne au Québec pour la seconde fois en 20 ans

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Pour la première fois en 20 ans d'histoire, le camp d'athlétisme de la Légion canadienne sera présenté à Sherbrooke alors que 352 athlètes et leurs accompagnateurs ont envahi le campus de l'Université de Sherbrooke jeudi et séjourneront chez nous pour une semaine complète.

«Les compétitions sportives se dérouleront samedi et dimanche, de 8h30 à 16h30, tandis que la semaine prochaine, il y aura des cliniques de perfectionnement dirigées par des gens d'Athlétisme Canada. Nous avons également demandé qu'une séance d'information sur les programmes de contrôle du dopage sportif soit présentée aux jeunes athlètes, puisqu'ils feront face à cette réalité d'ici quelques années», d'expliquer M. Ray Thorne, le président du comité organisateur.

«Nous avons aussi prévu des activités culturelles et sociales pour les jeunes. Il y aura de la danse tous les soirs, mais aussi une visite au Musée J.A. Bombardier. Les dirigeants de la Légion royale canadienne ont aussi insisté pour qu'on réserve une période pour le magasinage. Nous allons passer deux heures au Carrefour de l'Estrie avec les jeunes», d'ajouter M. Thorne.

Depuis 20 ans, la Légion organise ce grand rassemblement et la seule fois qu'il a été présenté au Québec, c'était à l'Université Laval en 1988.

«Cette année, ce camp devait se dérouler à Moncton, mais les organisateurs se sont désistés l'automne dernier. Il avait été question de tenir ce camp au centre Claude-Robillard et

de loger les jeunes au Collège militaire de St-Jean, mais c'aurait été un problème pour le transport et pour les repas. Durant un tournoi de curling, j'ai proposé à notre président de tenir ces jeux à Sherbrooke et notre offre a été acceptée quelques semaines plus tard», de préciser M. Thorne.

Les meilleurs cadets et juvéniles

Le Club d'athlétisme de Sherbrooke a accepté de s'occuper de tout l'aspect technique de la compétition puisqu'il possède l'expertise nécessaire.

«Ce sont de jeunes athlètes âgés de 13 à 17 ans, mais c'est vraiment du bon calibre. Ce sont les meilleurs athlètes cadets et juvéniles de chaque province qui participeront à cette compétition. Ils ont dû se qualifier au niveau

provincial car le camp de la légion tient lieu de championnat canadien cadet et juvénile, sans classement d'équipes», d'expliquer Richard Crevier, l'entraîneur-chef du Club d'athlétisme de Sherbrooke.

«En fait, ceux qui gagnent une médaille d'or au camp de la Légion Royale canadienne, on les retrouve quelques années plus tard parmi nos meilleurs athlètes juniors et seniors au Canada», de préciser Crevier.

D'ailleurs, les membres de la Légion canadienne sont fiers de dire que Michael Smith est un jeune qui a profité des camps de la Légion durant six ans, dans sa progression vers les Jeux olympiques.

Carlo Fleury, du Club d'athlétisme de Sherbrooke, et maintenant membre du comité organisateur du camp qui se déroule à Sherbrooke, s'était illustré lors du camp de 1986 tenu à Sudbury en Ontario.

Cinq athlètes des Cantons de l'Est, membres du Club d'athlétisme de Sherbrooke, se sont qualifiés pour le camp de la Légion canadienne qui débute samedi.

Il y aura Véronique Foley, de l'école Le Triplet, qui est inscrite aux sauts en hauteur et en longueur ainsi qu'au relais 4 X 100 mètres chez les cadettes.

Chez les cadets, Bob Westman, de l'école Alexander-Galt, s'est qualifié pour le 200 mètres, le relais 4 x 100 ainsi que pour les sauts en longueur tandis que Louis-Philippe Bérubé, de la région de l'Amiante, se qualifiait pour les lancers du disque et du javelot.

En catégorie juvénile, Paul Morisson, du Bishop's College School, participera aux épreuves de 1500 et 3000 mètres tandis que Dominic Jacques, de la région de l'Amiante, sera à la ligne de départ du 1500 mètres steeple et du 3000 mètres.



Ray Thorne



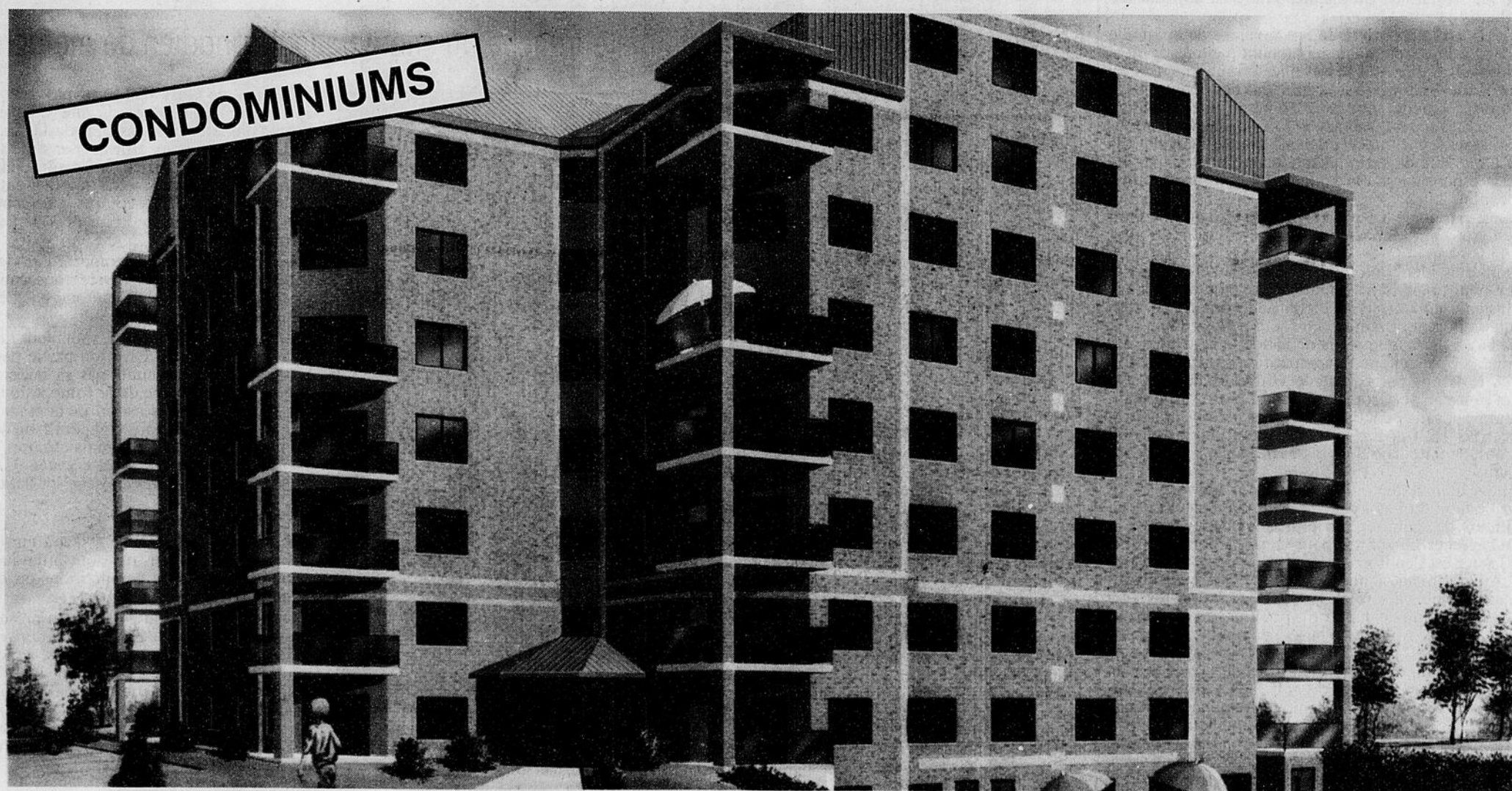
Richard Crevier

PHASE II

P.A. 2525
L'Attitude

CONDOMINIUMS

LE PRESTIGE AU SOMMET DU QUARTIER NORD



- VUE MAGNIFIQUE SUR LE GOLF ET LA VILLE DE SHERBROOKE
- ENSOLEILLEMENT DES UNITÉS SUR DEUX FACES
- PISCINE INTÉRIEURE, GARAGE INTÉRIEUR
- TOIT-TERRASSE, INSONORISATION SUPÉRIEURE, ETC.

Architectes : Jubinville et Mailhot
Constructeur : Construction Longer inc

INFORMATIONS ET VISITE

829-2525